

res, devint en peu de tems redoutable à ses voisins. Les Empereurs de Constantinople qui n'avoient pas daigné s'opposer aux progrès de ces Arabes, tant qu'ils se renfermerent dans les limites de l'Arabie, furent étrangement surpris de les voir se répandre avec l'impétuosité d'un torrent, sur les Provinces de la domination des Grecs. La conjoncture étoit bien favorable pour ces nouveaux Conquérens. L'Empire d'Orient étoit tellement affoibli par les irruptions des Huns & par la guerre des Perles, qu'il n'étoit plus en état de se défendre. Heraclius fut un Prince d'un courage & d'une sagesse admirable: Mais lorsqu'il fit la revûe de ses troupes, il ne s'y trouva que deux soldats de tous ceux qui avoient porté les armes, lorsque Phocas avoit usurpé le trône, sept ans auparavant.

Aboubecke animé de l'esprit de la Religion, qui ordonne aux Musulmans de faire la guerre à toute Nation, jusqu'à ce qu'elle ait accepté l'Alcoran, ou qu'elle soit convenüe de payer tribut, se proposa d'abord la conquête de la Syrie, pays très-fertile & limitrophe de l'Arabie: C'étoit suivre l'intention du Prophète, qui connoissoit de quelle importance il étoit de s'y établir. Nous n'omettrons pas la Lettre circulaire du Khalife aux Princes & aux Villes qui avoient embrassé la nouvelle Religion. L'Auteur l'a insérée dans son livre, & nous la transcrivons ici, parce qu'elle découvre en peu de mots, l'esprit du Mahoméisme.

« Au nom de Dieu très-miséricordieux . . .  
» A tous les véritables Croyans, salut & prospé-  
» rité, & que la miséricorde & la bénédiction de  
» Dieu soit sur vous : Je loüe le Dieu très-haut,  
» & je prie pour son Prophète Mahomet. Cette  
» Lettre